

LA PREMIERE SOUCOUBE VOLANTE (FRANÇAISE) PROPULSEE PAR DIX HELICES PERIPHERIQUES, TELLE QUE LA CONSTRUISIRENT DREUX ET HUZARD EN 1925. MAQUETTE AU 1/100.

**La découverte d'un dossier oublié depuis 25 ans révèle :**

## Deux ingénieurs français ont inventé le principe de la "soucoupe volante"

**L**ES mystérieuses soucoupes volantes, dont l'apparition passionne le monde entier, sont une invention française, créée voici vingt-cinq ans déjà par deux ingénieurs français, MM. Dreux et Huzard. Les maquettes de ces premiers engins construits en 1925 et reproduites ci-contre, viennent d'être retrouvées par hasard ; leurs plans très étudiés dormaient dans un dossier poussiéreux au fond d'une armoire du laboratoire Eiffel.

Les engins inventés par MM. Dreux et Huzard ressemblent en tout point aux soucoupes volantes actuelles telles qu'on les décrit, à cette différence près qu'ils n'étaient pas propulsés par des moteurs à réaction, encore inconnus à l'époque. Quant à MM. Dreux et Huzard, personne n'a pu encore retrouver leur trace.

Cette sensationnelle information a été publiée le 8 avril par un journal technique de l'aviation, *Les Ailes*, sous la plume de M. Edmond Blanc, journaliste, grand spécialiste des questions aéronautiques. M. Edmond Blanc raconte comment, ayant eu l'occasion de rencontrer le directeur des laboratoires Eiffel, M. Marcel Chabonnet, celui-ci lui annonça qu'il avait retrouvé le stupéfiant dossier.

Il existe en France plusieurs laboratoires d'aérodynamique : le laboratoire Eiffel, fondé en 1912 par le constructeur de la tour, est le seul de ce genre pour Paris et la région parisienne. C'est un établissement privé où les constructeurs d'avions et inventeurs d'appareils divers viennent soumettre leurs créations à l'étude des ingénieurs. L'appareil en maquette est placé devant une puissante soufflerie et fixé à une balance spéciale ultra perfectionnée ; il est soumis à des « courants d'air » mesurés, tandis que les techniciens calculent son comportement.

Outre les constructeurs militaires, commerciaux ou de tourisme, le laboratoire s'est vu proposer maintes inventions extraordinaires ou baroques, plus ou moins utilisables.

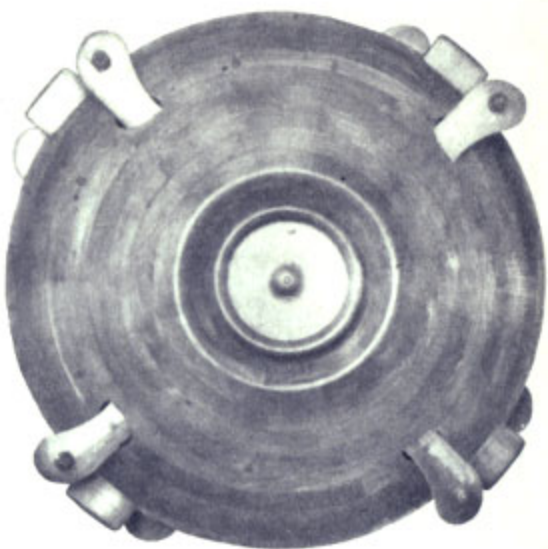
En 1925, MM. Dreux et Huzard vinrent y étudier les propriétés de la première « soucoupe volante » qu'ils avaient construite. C'était l'époque où un avion volait en moyenne à 250 km.-heure et où les dirigeables avaient essayé des échecs. Dreux et Huzard furent ainsi amenés à concevoir un engin qui utiliserait les propriétés du dirigeable tout en conservant la solidité et la vitesse de l'avion. Leur soucoupe, de forme lenticulaire, se déplaçait en tournant sur elle-même selon le principe du

lancement du disque. Ils baptisèrent leur invention « hélicoptère ».

Dans l'hélicoptère, comme l'ex-plique M. Edmond Blanc, sont installés des ballons d'hydrogène en son centre une nacelle habitable. L'appareil est propulsé par des hélices multiples placées à la périphérie, qui le font tourner autour de son axe de révolution. L'hélicoptère fut perfectionné par ses inventeurs. Trois modèles furent successivement essayés en octobre 1925, septembre 1926 et août 1928.

Le grand mérite de Dreux et Huzard fut d'avoir songé à utiliser les avantages du « disque » volant au lieu de l'aéroplane à ailes. Le « disque », bien lancé, se stabilise dans sa trajectoire en tournant sur lui-même. Mal lancé, au contraire — les sportifs le savent — ses oscillations freinent la trajectoire.

Nul doute que si Dreux et Huzard avaient pu bénéficier de la propulsion à réaction, ils n'eussent parfaitement mis au point leur « soucoupe » telle qu'elle est aujourd'hui. L'hélicoptère avait un diamètre prévu de 100 mètres. Bref, il était très exactement l'ancêtre des engins actuels. Par quel mystère cette invention auda-



cieuse pour l'époque tomba-t-elle dans l'oubli pour nous revenir vingt-cinq ans plus tard d'outre-Atlantique ?

Rappelons que la première « soucoupe volante » américaine a été construite par l'ingénieur Zimmerman. Munie de hublots, selon les descriptions des observateurs, et comme l'était d'ailleurs l'hélicoptère, elle est presque certainement habitée. Elle est alimentée par un carburant inconnu. Le grand mystère des « soucoupes

volantes », aujourd'hui où leur invention et leur fonctionnement sont à peu près connus, reste leur utilisation. Sans doute le public n'est-il pas près de se voir révéler ce mystère, la « soucoupe » restant un engin nouveau et secret de la marine américaine. Mais on peut facilement déduire que sa vitesse « supersonique » vertigineuse et son extrême maniabilité font de la soucoupe volante la plus puissante des armes de demain.

**La "soucoupe volante" est née en France** (Voir page 5)

POINT DE

**VUE**

**IMAGES**  
DU MONDE

PONT DE VUE IMAGES DU MONDE n°97 nouvelle série 13 avril 1950

## La découverte d'un dossier oublié depuis 25 ans révèle :

# Deux ingénieurs français ont inventé le principe de la "soucoupe volante"

**L**ES mystérieuses soucoupes volantes, dont l'apparition passionne le monde entier, sont une invention française, créée voici vingt-cinq ans déjà par deux ingénieurs français, MM. Dreux et Huzard. Les maquettes de ces premiers engins construites en 1925 et reproduites ci-contre, viennent d'être retrouvées par hasard ; leurs plans très étudiés dormaient dans un dossier poussiéreux au fond d'une armoire du laboratoire Eiffel.

Les engins inventés par MM. Dreux et Huzard ressemblent en tout point aux soucoupes volantes actuelles telles qu'on les décrit, à cette différence près qu'ils n'étaient pas propulsés par des moteurs à réaction, encore inconnus à l'époque. Quant à MM. Dreux et Huzard, personne n'a pu encore retrouver leur trace.

Cette sensationnelle information a été publiée le 8 avril par un journal technique de l'aviation, *Les Ailes*, sous la plume de M. Edmond Blanc, journaliste, grand spécialiste des questions aéronautiques. M. Edmond Blanc raconte comment, ayant eu l'occasion de rencontrer le directeur des laboratoires Eiffel, M. Marcel Chabonat, celui-ci lui annonça qu'il avait retrouvé le stupéfiant dossier.

Il existe en France plusieurs laboratoires d'aérodynamique : le laboratoire Eiffel, fondé en 1912 par le constructeur de la tour, est le seul de ce genre pour Paris et la région parisienne. C'est un établissement privé où les constructeurs d'avions et inventeurs d'appareils divers viennent soumettre leurs créations à l'étude des ingénieurs. L'appareil en maquette est placé devant une puissante soufflerie et fixé à une balance spéciale ultra perfectionnée ; il est soumis à des « courants d'air » mesurés, tandis que les techniciens calculent son comportement.

Outre les constructeurs militaires, commerciaux ou de tourisme, le laboratoire s'est vu proposer maintes inventions extraordinaires ou baroques, plus ou moins utilisables.

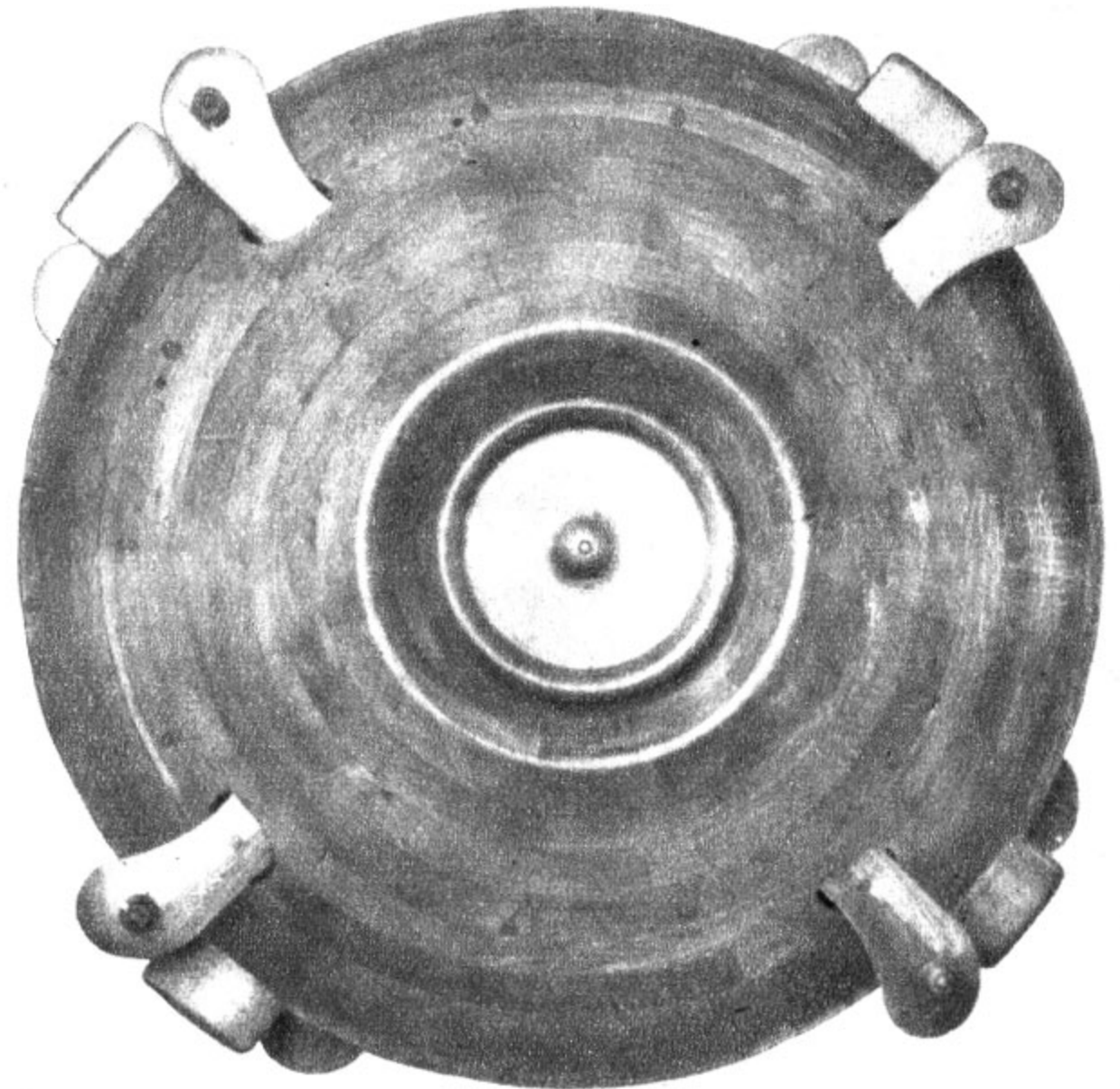
En 1925, MM. Dreux et Huzard vinrent y étudier les propriétés de la première « soucoupe volante » qu'ils avaient construite. C'était l'époque où un avion volait en moyenne à 250 km.-heure et où les dirigeables avaient essuyé des échecs. Dreux et Huzard furent ainsi amenés à concevoir un engin qui utiliserait les propriétés du dirigeable tout en conservant la solidité et la vitesse de l'avion. Leur soucoupe, de forme lenticulaire, se déplaçait en tournant sur elle-même selon le principe du

lancement du disque. Ils baptisèrent leur invention « hélicoptère ».

Dans l'hélicoptère, comme l'explique M. Edmond Blanc, sont installés des ballons d'hydrogène sphériques, ménageant en son centre une nacelle habitable. L'appareil est propulsé par des hélices multiples placées à la périphérie, qui le font tourner autour de son axe de révolution. L'hélicoptère fut perfectionné par ses inventeurs. Trois modèles furent successivement essayés en octobre 1925, septembre 1926 et août 1928.

Le grand mérite de Dreux et Huzard fut d'avoir songé à utiliser les avantages du « disque » volant au lieu de l'aéroplane à ailes. Le « disque », bien lancé, se stabilise dans sa trajectoire en tournant sur lui-même. Mal lancé, au contraire — les sportifs le savent — ses oscillations freinent la trajectoire.

Nul doute que si Dreux et Huzard avaient pu bénéficier de la propulsion à réaction, ils n'eussent parfaitement mis au point leur « soucoupe » telle qu'elle est aujourd'hui. L'hélicoptère avait un diamètre prévu de 100 mètres. Bref, il était très exactement l'ancêtre des engins actuels. Par quel mystère cette invention auda-



cieuse pour l'époque tomba-t-elle dans l'oubli pour nous revenir vingt-cinq ans plus tard d'outre-Atlantique ?

Rappelons que la première « soucoupe volante » américaine a été construite par l'ingénieur Zimmerman. Munie de hublots, selon les descriptions des observateurs, et comme l'était d'ailleurs l'hélicoptère, elle est presque certainement habitée. Elle est alimentée par un carburant inconnu. Le grand mystère des « soucoupes

volantes », aujourd'hui où leur invention et leur fonctionnement sont à peu près connus, reste leur utilisation. Sans doute le public n'est-il pas près de se voir révéler ce mystère, la « soucoupe » restant un engin nouveau et secret de la marine américaine. Mais on peut facilement déduire que sa vitesse « supersonique » vertigineuse et son extrême maniabilité font de la soucoupe volante la plus puissante des armes de demain.